

# AAA



## Cidade Matarazzo

Urban recycling  
Recyclage urbain

Interviews exclusives  
Jean Nouvel  
Philippe Starck  
Rudy Ricciotti  
Fernando & Humberto Campana

HORS-SÉRIE / PROJECTS

# Cidade Matarazzo ou l'exploration amoureuse de Philippe Starck

Entretien avec Philippe Starck  
Designer  
Par Jean-Philippe Hugron

Sur les pas d'Alexandre Allard, Philippe Starck a découvert dans cette étrange maternité de São Paulo une « *histoire qui ne vieillit pas* ». Elle se poursuit aujourd'hui avec un projet hôtelier unique de 150 chambres et 122 suites qui se répartissent entre une tour dessinée par Jean Nouvel et la réhabilitation de l'ancien établissement hospitalier. Le célèbre designer y voit l'opportunité de développer une approche contemporaine et brésilienne, entre goût de l'extraordinaire et réalisme magique.

Jean-Philippe Hugron : Cela fait plus de 10 ans qu'Alexandre Allard mène ce projet. Comment êtes-vous arrivé dans cette étrange aventure brésilienne ?

Philippe Starck : Je ne suis pas un homme d'affaires, je suis un explorateur sentimental. Je crois que pour avoir de beaux enfants, il faut des parents qui s'aiment, il faut une histoire d'amour. Il y a eu, à l'origine de ce projet, une rencontre avec Alexandre Allard. C'est une personnalité d'un autre temps, d'un autre monde, d'un monde qui a d'autres règles. Il est de l'époque des grands explorateurs. C'est *Aguirre, la colère de Dieu* ! Il est aussi un conteur formidable. Un jour, il m'a raconté sa découverte de l'ancienne maternité. En passant dans une rue, il a vu un mur. Par-delà, il a trouvé une merveille, une belle endormie, un endroit sous cloche, hors du temps. Il en est tombé follement amoureux. Il n'a fait ni plans ni projections. Il l'a acheté sans réfléchir, motivé par sa seule beauté. Puis, il a eu cette vision forte et hallucinée. Il a rêvé de créer, à cet endroit, une cité idéale, une ville brésilienne où tout serait vivant, où tout serait artistique. Ce lieu serait celui de l'amour du Brésil, de l'amour des Brésiliens. Une ambition est née et Alexandre Allard m'en a fait le directeur artistique, architecte d'intérieur et designer.

## Cidade Matarazzo or Philippe Starck's amorous exploration

Interview with Philippe Starck  
Designer  
By Jean-Philippe Hugron

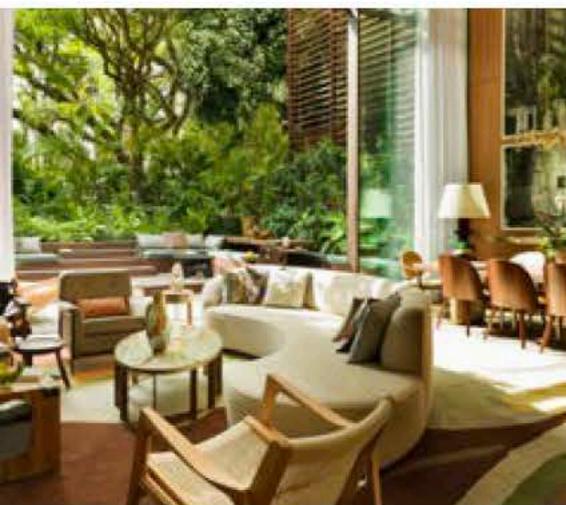
In this maternity hospital in São Paulo, following the footsteps of Alexandre Allard, Philippe Starck discovered a "story that never grows old". It continues today with a unique hotel project of 150 guestrooms and 122 suites, distributed between a tower designed by Jean Nouvel and the rehabilitated maternity hospital. On this site, the renowned designer saw an opportunity to develop a contemporary, Brazilian approach, blending extraordinary taste and magical realism.

Jean-Philippe Hugron: Alexandre Allard has been driving this project for ten years now. How did you find yourself in this curious Brazilian adventure?

Philippe Starck: I am not a businessman. I'm a sentimental explorer. I believe that to have beautiful children, the parents have to love each other, there has to be a love story. This project started with the relationship I have built with Alexandre Allard. He comes from another era, another world, with other rules. He is from the age of the great explorers. *Aguirre, the Wrath of God*! He's also an amazing storyteller. One day he told me how he discovered this former hospital. Going down a street, he saw a wall. On the other side he found a wonder, a sleeping beauty, under a bell jar, outside of time. He fell madly in love. He made no plans or projections. He bought it outright, motivated only by its beauty. Then, he had a powerful hallucinatory vision. In this place, he dreamt of creating an ideal city, a Brazilian city where everything would be alive and everything would be artistic. This place would express love for Brazil, love for Brazilians. The dream was born and Alexandre Allard made me its art director, interior architect and designer.



Philippe Starck



**JPH : Quelle a été votre sentiment en découvrant ce lieu et comment avez-vous imaginé y intervenir ?**

**PS :** J'ai rarement vu un endroit aussi poétique. Tous les habitants de São Paulo, ou presque, y sont nés. Je ne crois pas aux fantômes mais je crois, en revanche, à la charge affective des lieux. Celui-ci est dominé par de grands arbres centenaires, peut-être millénaires. Parcourir cette ancienne maternité est comme lire *Cent ans de Solitude*, c'est être transposé dans un ailleurs mental et littéraire. Il fallait réveiller la magie du lieu tout en le respectant. Il fallait aussi y introduire toutes les spécificités modernes du programme souhaité par Alexandre Allard et y apporter toute la technicité nécessaire en conservant cette incroyable poésie du site. C'est un travail énorme, opéré mètre par mètre. Chaque craquelure devait être gardée, chaque bout de ferraille conservé. Le tout devait être ensuite additionné de la plus extrême modernité. Il n'est pas question d'être dans le pastiche ou la nostalgie.

**JPH : Alexandre vous a sollicité pour l'aménagement des espaces intérieurs du complexe hôtelier Rosewood, qui s'articule autour de l'ancienne maternité et d'une tour conçue par Jean Nouvel. Comment avez-vous travaillé avec ce dernier ?**

**PS :** Le projet de Jean Nouvel est un monolithe ultra moderne planté dans une forêt vierge, c'est une vision de cristal qui s'enfonce dans les ruines. Je trouve ce projet magnifique - même si ce n'est pas mon rôle de juger mes camarades - et j'ai accepté cet objet comme s'il venait du ciel ; il s'est, lui aussi, additionné au reste de cette Cidade. J'ai recherché une expression atemporelle. Dans ce cadre, j'ai pu imaginer ce que je voulais, avec pour objectif de ramener la vie, la chaleur de l'humanité, la poésie. Il y a des pierres extraordinaires mais aussi de superbes bois brésiliens. Toutes les chambres sont équipées de kits muraux qui permettent de dévoiler ou non des oeuvres d'art brésiliennes. Beaucoup sont dissimulées derrière les lambris. Il y a aussi des vitrines qui présentent des statuettes ou des plumes. C'est une mise en réalité où j'ai parfois associé l'image et l'objet.



**JPH: What was your reaction upon discovering the place and how did you imagine operating?**

**PS:** I have rarely seen a place this poetic. All the inhabitants of São Paulo, or almost all, were born here. I don't believe in ghosts, but rather in the emotional charge of places. This one is shaded by enormous trees hundreds or maybe thousands years old. To wander through the old hospital is like reading *A Hundred Years of Solitude*, like being transposed into a mental and literary elsewhere. The challenge was to respectfully revive the magic of the place. I also had to integrate all the contemporary specifications Alexandre Allard required in his brief, including all the necessary technology while preserving the incredible poetry of the site. It has been an enormous task, achieved one metre at a time. Every crack had to be kept, every scrap of metal conserved. Then, all this had to be blended into the most extreme modernity. There is no question of there being any pastiche or nostalgia.

**JPH: Alexandre called upon you to design the interiors of the Rosewood hotel complex, which is embedded in the former hospital and Jean Nouvel's tower. How did you work together?**

**PS:** Jean Nouvel's project is an ultra-modern monolith rooted into the sylvan forest. It's a vision of a crystal sinking in the ruins. I find the project magnificent - although I am not in the position to judge my colleagues - and I accepted this object as if it came down from heaven. It too was blended into this whole Cidade. I sought to express timelessness. In this context, I was able to imagine what I wanted, with the objective to restore life, the warmth of humanity, and poetry. There are extra-

L'hôtel Rosewood comptera 150 chambres et 122 suites. Dans chacune d'entre elles, la maestria des designers et artisans permet de créer des intérieurs originaux et extraordinaires. The Rosewood hotel will count 150 rooms and 122 suites. In each of them, the mastery of designers and artisans come together to create original and extraordinary interiors.

**JPH : Cidade Matarazzo se veut un hommage à la diversité brésilienne. Comment avez-vous travaillé cette « brasilianité » du projet, si chère à Alexandre Allard ?**

**PS :** Alexandre avait effectivement cette obsession : il voulait créer un endroit pour les Brésiliens et le Brésil, un lieu où les savoir-faire locaux seraient mis en valeur. Jamais je n'aurais eu ce jusqu'au-boutisme mais il a, je pense, eu raison. Nous avons donc fouillé le territoire, les mines, les usines... Nous avons été voir les fabricants, les artisans, les graphistes, les artistes... Tout ce monde pour en extraire une essence. Nous avons découvert une musique mais aussi des pierres foudroyantes, des plumes extraordinaires, des choses que je n'avais jamais vues auparavant. Nous sommes partis à la recherche d'objets chez des brocanteurs, des antiquaires, des artisans... Nous sommes longtemps restés là-bas et avons pénétré le froid humide de São Paulo. C'est une ville que l'on croit chaude mais, au fond, personne n'a réellement idée de ce qu'est São Paulo, de sa folie morbide et passionnelle, de ses gens qui sont tous hors gravité.

ordinary stones, but also magnificent Brazilian woods. All guestrooms include a wall-kit allowing to show - or not - Brazilian artworks. Many works of art are hidden behind panellings. There are vitrines too, filled with statuettes or feathers. It is a staging of reality where I sometimes associated images and objects.

**JPH: Cidade Matarazzo is intended as a tribute to Brazilian diversity. How did you work with the project's "Brazilianity", so dear to Alexandre Allard?**

**PS:** Alexandre did indeed have an obsession: he wanted to create a place for Brazilians and Brazil, a place where local know-how would be highlighted. I would never have had such an extreme attitude, but I think he was right. So we scoured the land, mines, factories... We visited manufacturers, artisans, graphic artists, artists... Everyone, to extract an essence. We discovered amazing stones, extraordinary feathers, things I had never seen before. We went hunting for objects from second-hand dealers, antique dealers, artisans... We stayed there for a long time, penetrating the damp cold of São Paulo. People think it's a hot city but in fact, nobody has any idea what São Paulo really is, its morbid and passionate madness, its people always beyond the pull of gravity.

**Ce lieu sera celui de l'amour du Brésil, de l'amour des Brésiliens.**

**This place will express love for Brazil, love for Brazilians.**





Rosewood hotel, Jazz bar.



Rosewood hotel, Tapas bar terrace.



Rosewood hotel, Emerald garden.



Rosewood hotel, Cinema.